

Si certaines tendances économiques semblent annoncer une évolution positive de la situation, certains facteurs non économiques servent par ailleurs de catalyseurs importants. Comme je l'ai déjà mentionné, les Japonais semblent aujourd'hui davantage conscients du Canada et de ses intérêts qu'à tout autre moment ces dernières années. Les missions et visites - particulièrement celles de feu le Premier ministre Ohira et de M. Gray -, notre position en tant que membre du Sommet des sept et hôte de la réunion de l'an prochain, les efforts déployés par les gouvernements provinciaux et les contributions très significatives que les trois conférences d'hommes d'affaires canadiens et japonais ont apportées aux relations entre les secteurs privés, tous ces facteurs ont contribué à soutenir les progrès amorcés. Le gouvernement continuera à donner son plein appui à la tenue de conférences d'hommes d'affaires des deux pays car, tout bien considéré, le succès des relations dépend du secteur privé.

Même s'il ne sera pas possible pour un certain temps d'en évaluer exactement les ramifications, notre intérêt commun pour la Communauté des pays du Pacifique sera une composante importante de nos relations dans les années à venir. Nous commençons à peine à réexaminer sérieusement nos propres intérêts dans la région du Pacifique et à les rapprocher avec ceux de nos voisins de